

Rive droite

h i e r

a u j o u r d ' h u i

d e m a i n

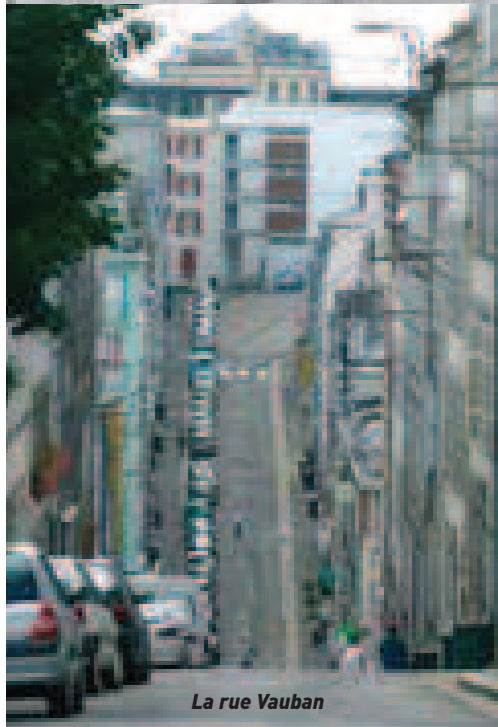


*Les bâtiments
du Plateau des Capucins*



Le parc d'Eole

Rue de la Porte à Recouvrance.
Au fond, les fortifications avec la Porte du Conquet



La rue Vauban

A tous les échelons de la société, se mettent en place des coordinations ou des structures visant à une mise en commun des moyens et à des politiques partagées (Europe, union de pays, communauté urbaine...).

C'est absolument nécessaire pour plus de cohérence et d'efficacité. Le risque, si on n'y prend garde, c'est d'éloigner les centres de décision.

Pour y pallier, nous devons toujours informer et être à l'écoute des usagers et des opérateurs.

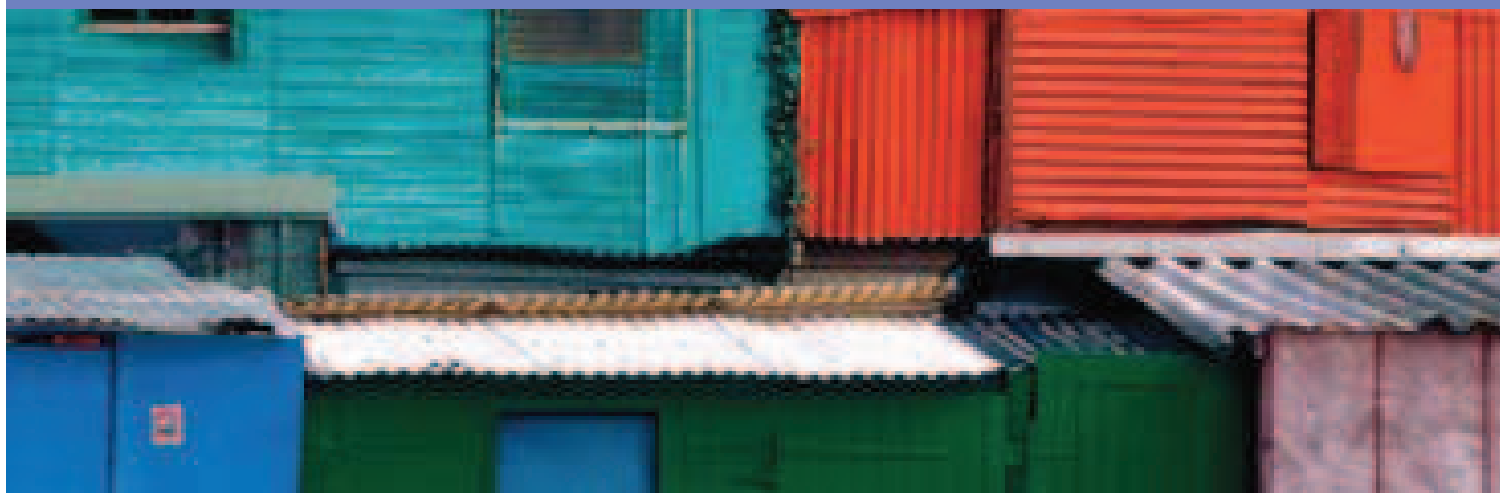
C'est le sens de la création du Conseil Consultatif de Quartier, des visites de quartier... et de cette plaquette.

En effet, comment travailler efficacement dans son secteur, si on ne connaît pas son environnement et les projets importants. La Rive droite est un grand quartier (un tiers de la ville), chargé d'histoire. Les habitants y tiennent.

A nous, chacun à sa place, de toujours chercher à leur rendre la vie meilleure.

Jacques Quillien

Maire adjoint du quartier Rive droite



Rive droite *hier*

La naissance d'un quartier

Le territoire de Quilbignon se trouve, avec celui de Recouvrance, en situation péninsulaire entre la Penfeld et la Rade.

En 1750, Recouvrance cesse d'être attaché à la paroisse de Saint-Pierre. Quarante ans plus tard, en 1790, Saint-Pierre est érigé en commune. Situé en périphérie de Brest, son évolution est, durant un siècle et demi environ, intimement liée à celle de Brest et à la défense autant terrestre que maritime. Son territoire, constitué, entre autres, par cinq kilomètres de côtes bordant la Rade de Brest, est constamment grignoté par les militaires :

Une évolution liée à celle de Brest et à la Défense

- Construction des forts du Questel, de Keranroux, de Montbarey et du Portzic ainsi que des batteries du Stiff, de Kérangoff et de la Grande Rivière pour la modernisation de la défense de Brest pour parer à une éventuelle attaque anglaise sur les côtes.
- Au lieu-dit les Quatre Moulins, des moulins tournent pour pourvoir la boulangerie de la Marine. Ils seront en activité jusqu'en 1850.
- L'anse de Lanninon est peu à peu comblée pour constituer la rade-abri, comme la plage de la Grande Rivière.
- La Base sous-marine allemande est construite aux Quatre Pompes. Des cuves à mazout y sont installées ainsi qu'à Maison Blanche.
- La plaine de Kérangoff voit s'installer un polygone de tir et une batterie.

En 1750, le Bourg de Saint-Pierre n'a qu'un nombre insignifiant d'habitants et, jusqu'en 1832, il ne comporte tous les jours que quatre ou cinq maisons (25 à 30 personnes). En 1852, la population de la commune est estimée à 4108 habitants ; surtout des ouvriers qui ne peuvent se payer des loyers dans Brest.

Au début du XX^{ème} siècle, la population s'élève à 10 332 habitants, la population ouvrière est en hausse (ouvriers du port) alors que la population agricole, elle, est en baisse.

L'ouverture du "Grand Pont" favorise les constructions le long de la route du bourg de Saint-Pierre et la mise en service du tramway, en 1889, conforte cette urbanisation. Le bourg s'agrandit et les commerces se développent le long de cet axe.

En 1939, Saint-Pierre compte 15 000 habitants. Mais la Seconde Guerre Mondiale va freiner ce développement.

- Les étapes importantes :
- Le rattachement à Brest en 1945
 - La décision de raser les remparts (alors que le plan Milléau ne prévoyait que quelques ouvertures)
 - La fin de trois siècles de séparation entre Recouvrance et Saint-Pierre va rapidement changer le visage de la commune.

Ce nouveau périmètre offre un vaste domaine à urbaniser :

- Les baraques (Polygone, Kérangoff, Le Landais) sont installées sur les nombreux espaces libres

- La reconstruction a beau battre son plein, la crise du logement est sévère. Des cités d'urgence sont construites à Keranroux et à Quéliverzan après l'appel de l'Abbé Pierre, en 1954.

- Les grands ensembles de logements (Kérangoff, Quéliverzan, Kerargaouyat, Kérourien, le Vally-Hir) s'implantent dans le milieu des années 50 et dans les années 60. 3000 logements ont été bâtis de 1962 à 1968 dont 2700 logements HLM. Ce type d'urbanisation (HLM et cité d'urgence) renforce le caractère populaire de la rive droite.

• Puis, à la fin des années 70, c'est la construction de la ZAC de la Cavale-Blanche et de celle du Point du Jour dans les années 80.

On assiste aussi pendant cette période à un désenclavement du territoire : un pont au début du siècle, quatre aujourd'hui, reliés à trois axes de grande circulation. Cette nouvelle mobilité possible va contribuer à faire péricliter le petit commerce, qui s'appuyait sur une certaine "autarcie" du quartier.

Saint-Pierre a longtemps été considéré comme une commune à vocation rurale. L'implantation d'industries ne date que des années 60, avec l'installation sur la zone de Kerstéria de Thomson-CSF, l'autre pôle d'activité se trouvant autour de la baie de Sainte-Anne avec l'implantation du COB (aujourd'hui IFREMER) et plus tard du Technopôle, dont le principe d'une zone d'activités était acquis bien avant sa création officielle.

Ces grandes opérations d'aménagement (ZAC et Hôpital de la Cavale Blanche, Technopôle) témoignent d'une politique volontariste d'extension urbaine qui succède à une période de déflation économique de l'activité du bâtiment après la reconstruction.

On ne s'intéresse aux quartiers historiques qu'à partir des années 83 sur l'axe historique de la rue Anatole France (avant-guerre, rue Jean Jaurès).

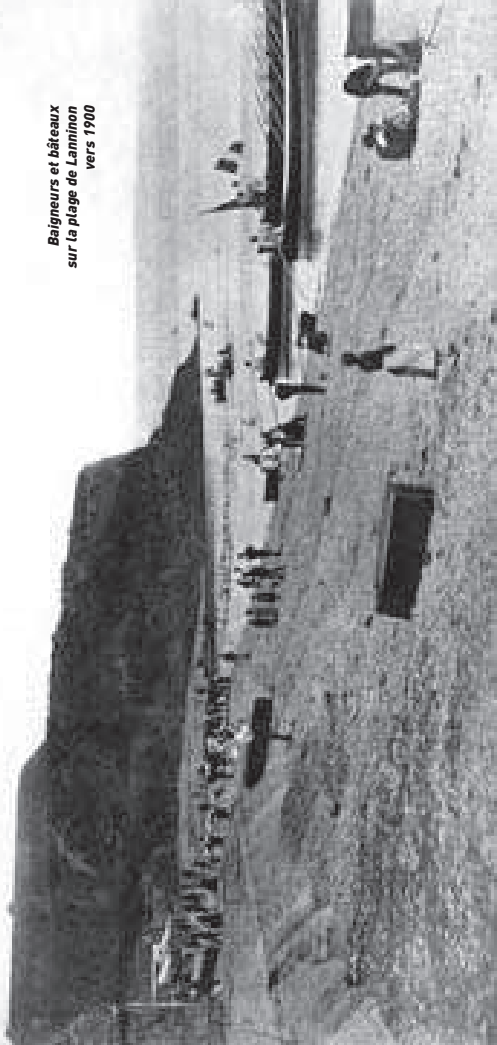
Par ailleurs, l'évolution de Saint-Pierre peut aussi se lire à travers ses jardins. Le potager était très présent dans les jardins locatifs, ouvriers ou non. Il n'y avait pas de forte demande d'espaces publics. L'urbanisation naissante a changé là aussi la donne et les années 70-80 ont vu la création de jardins publics comme Kerbonne, Kervallon, les parcs d'Éole et de Larc'hantel.

Aujourd'hui, la demande d'implantation de logements est très forte sur la rive droite, et de nombreux lotissements de maisons individuelles se sont créés. Dans le domaine économique, en revanche, c'est toujours la puissance publique qui porte et stimule le marché : exemple, le Technopôle. ■

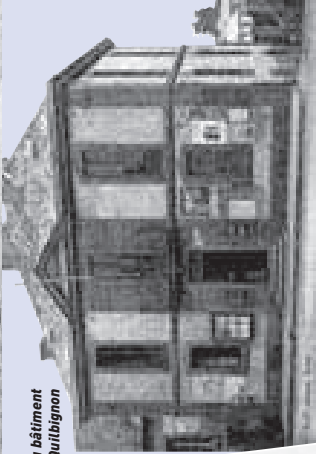
Façade de la gare de Saint-Pierre Quilbignon. Voyageurs et tramway



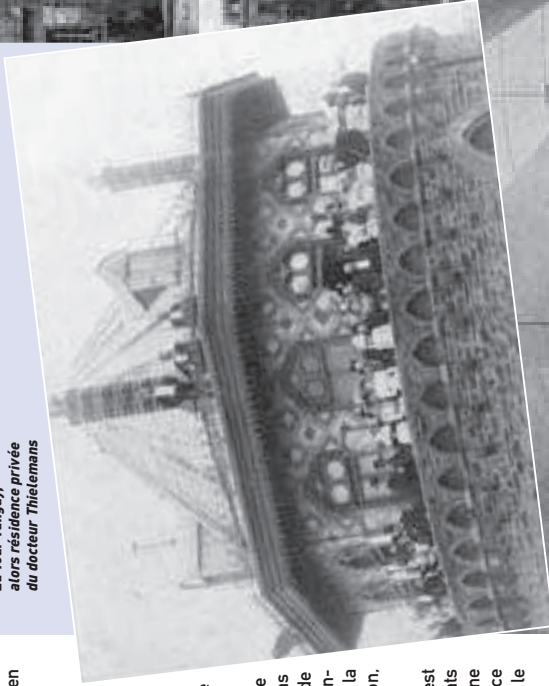
Baigneurs et bateaux sur la plage de Lanninon vers 1900



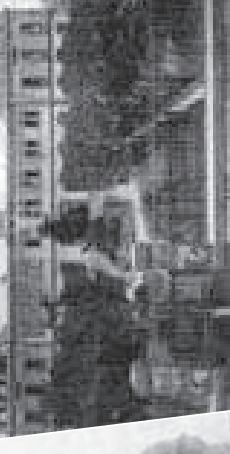
Façade sur la rue du bâtiment de la mairie de Saint-Pierre Quilbignon



La Tour Tanguy, alors résidence privée du docteur Thielemans



Façade et avant-cour du Groupe Ecoles des Quatre Moulins



Café-restaurant du Petit Jardin : salle pour noces et banquets



Rive droite

a u j o u r d ' h u i La richesse d'une diversité

Fort de quelques 40 000 habitants, recouvrant plusieurs quartiers différents (Quatre Moulins, Saint-Pierre, Recouvrance, Cavale Blanche...), le secteur de la rive droite s'apparente plus à une ville qu'à un quartier

L'habitat

La rive droite est constituée d'une offre de logements très diversifiée mêlant l'habitat collectif privé et public (ancien ou plus récent), l'habitat pavillonnaire, l'habitat individuel groupé... Aujourd'hui, de nombreux logements se construisent à proximité du parc d'Eole et la demande reste très soutenue.

La Rive droite, logements privés et 4770 logements locatifs conventionnés (dont 4470 publics et 300 privés). L'essentiel de ce parc locatif public est patrimoine de l'OPAC.

Un territoire aux multiples facettes

Son poids démographique (près du tiers de la population brestoïse) et son ampleur géographique font de la rive droite un quartier à l'échelle d'une ville. Considéré comme un secteur homogène, ce territoire est au contraire très diversifié et marqué par des quartiers à forte identité (Recouvrance, Saint-Pierre...).

La variété du bâti et de l'offre d'habitat permet d'accueillir une population diversifiée. La fonction résidentielle forte sur le haut de la rive droite est contrebalancée par une fonction d'accueil et de transit plus développée sur le bas de la rive droite.

Ainsi, des secteurs pavillonnaires recherchés, plus familiaux et accueillant une forte représentation de cadres et professions intermédiaires (Kerbonne, Mesdoun, Le Hildy...) côtoient des secteurs d'habitat social (Kerourien, Vally Hir, Kerangoff...). A côté des quartiers mixant les populations (Saint-Pierre, Quatre Moulins) voisins des quartiers d'accueil de jeunes ménages, de personnes isolées et de nouveaux arrivants, comme Recouvrance, Le Landais, Prat Lédan au fort potentiel d'accueil social. Une différenciation s'opère aussi entre des quartiers anciens (Recouvrance, Saint-Pierre) et des quartiers récents, construits et peuplés rapidement (Cavale Blanche, l'Arc hantel).

Une image complexe

Si la rive droite possède indéniablement une forte identité aux yeux des Brestoïses, elle demeure très méconnue et souvent secrète. Combien de personnes ont déjà visité le jardin de Kerbonne, le parc de Kervallon, et savent que Kerargaouyat est un quartier de Brest ?

La vie associative, extrêmement riche et multiple, est aussi inégalement répartie et insuffisamment repérée. Cependant, les réseaux d'acteurs sont très dynamiques et contribuent à la mise en valeur des projets sur le territoire (PEL, santé, jeunesse et animation...).

Marqué par le monde ouvrier et l'arsenal, toujours très présent dans la typologie démographique, le quartier accueille de plus en plus des cadres, des professions intermédiaires et des employés.

Une attractivité accrue

Grâce à un fort potentiel environnemental, à la qualité des dessertes, au développement des accès et à la proximité de zones d'activités (dont le Technopôle et l'arsenal), la rive droite se réconcilie avec sa bordure littorale et s'étend à la limite des zones agricoles.

Son patrimoine historique, sa qualité paysagère tant sur sa façade maritime qu'au niveau de ses parcs et espaces verts sont des atouts supplémentaires qui renforcent sa qualité résidentielle et qui incitent de plus en plus de nouveaux arrivants à venir s'installer sur la rive droite.

Cadre de vie et urbanisme

Outre de nombreux jardins de proximité (Jardin des Explorateurs, Pierre Loti, Kerbonne, Ruisan, Lanninon...), des espaces verts plus vastes sont également présents (Kervallon, Larc hantel, Rives de Penfeld, Parc d'Eole).

Les services (commerces, centres sociaux, maisons pour tous, patronages...) et équipements (piscine, gymnase, stade, espace culturel Mac Orlan) offrent quant à eux une qualité de vie en ville grâce à une proximité des services aux habitants du quartier et de la ville.

Economie, social

La rive droite possède de quelques pôles d'activités remarquables, qui rayonnent nettement au-delà du quartier - et même de l'agglomération - et qui, à ce titre, font partie des fonctions métropolitaines brestoïses.

- La défense nationale a une majeure partie de ses activités localisées rive droite et y concentre plus de 10.000 emplois, entre la Marine Nationale dans ses différentes composantes, et la D.C.N.

- Le Technopôle Brest-Iroise a été créé en 1991, par la CUB, et s'étend sur Brest et Plouzané. Il vise à favoriser le rapprochement entre la recherche, l'enseignement supérieur et les activités économiques. Aujourd'hui, 6000 personnes travaillent sur le site du Technopôle : 4000 salariés et 2000 étudiants.

- Le C.H.U. concentre près de 5000 emplois et ses spécialités rayonnent sur l'Ouest breton. La CUB a créé à son voisinage la ZAC du Questel, réservée aux activités paramédicales.

- L'hypermarché Carrefour et le centre commercial de l'Iroise constituent l'un des pôles commerciaux majeurs de l'agglomération et attirent une clientèle résidant hors CUB.

A noter une opération de réhabilitation économique réalisée par la CUB à Saint Pierre. Il s'agit de la restructuring de l'usine Beg-Avel, qui permet aujourd'hui d'accueillir des activités artisanales sur 4.500 m².

Politique socio-sportive

C'est en partant du constat que la pratique sportive est un bon moyen d'aider les jeunes en situation d'échec à "s'insérer", qu'en 1993 la municipalité a institué les "mercredis du sport" dans le gymnase de Quilbignon. Ce sont les acteurs sociaux du quartier qui repèrent les enfants non inscrits dans les clubs et qui les y conduisent. Aujourd'hui, la formule s'est étendue à d'autres quartiers et la cellule socio sportive comprend dix personnes. ■



Le jardin des Explorateurs



Rive droite en chiffres

Population : 40419 habitants (- 1% en 10 ans)

Logements : 4228

Locataires du social : 4637

Locataires du privé : 8589

La proportion entre locataires et propriétaires est équivalente tandis que les locataires sont plus nombreux en moyenne sur l'ensemble de la ville.

Rive droite Brest

Résidences collectives : 11 450 soit 58,72% 66,1%

Résidences individuelles : 4 068 soit 30,59% 23%

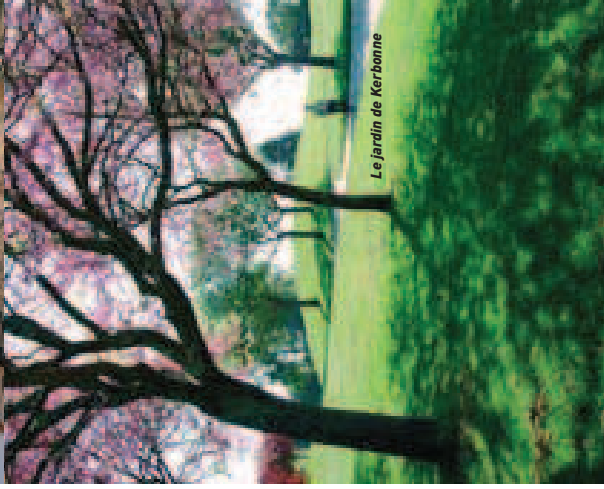
Nombre total de logements : 9 939

La proportion de logements individuels est supérieure sur la rive droite à la moyenne brestoïse.

Les catégories socio professionnelles :

Un découpage des CSP correspondant globalement au découpage brestoïse, ou les employés et ouvriers représentent près des 2/3 des CSP représentées.

	Rive droite	Brest
Agriculteurs exploitants	0,08%	0,1%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3,71%	4,3%
Cadres, professions intellectuelles supérieures	12,29%	14,4%
Professions intermédiaires	23%	24,1%
Employés	38,88%	35,4%
Ouvriers	22,04%	21,7%



Le Jardin de Kerbonne

Rive droite d'Emain

Un fort potentiel

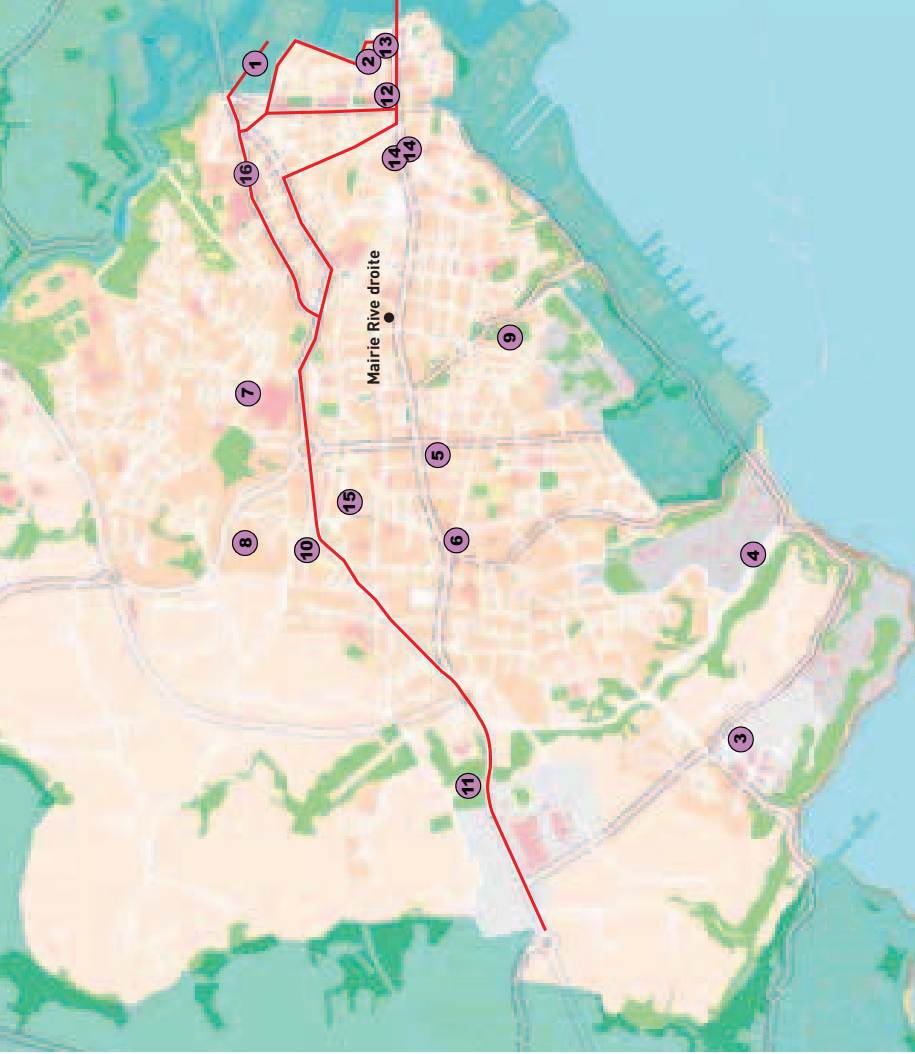
Les enjeux de demain sont dans le droit fil d'une politique volontariste menée par la collectivité depuis de nombreuses années : à savoir l'attention aux quartiers et le développement équilibré de la ville.

• Rééquilibrer le développement vers l'ouest de l'agglomération

Face à un développement naturel localisé au Nord et à l'Est (infrastructures, zones économiques), le secteur de la rive droite a fait l'objet de choix politiques forts visant à un développement équilibré de l'agglomération. Ce fut le cas de la ZAC de la Cavale Blanche, du CHU, du Technopôle. Demain encore, les investissements majeurs se poursuivront avec le développement du Technopôle, des quartiers d'habitat à l'ouest (Kéranroux - Le Vern), mais aussi le tramway la reconversion du plateau des Capucins et l'effet d'entraînement que celui-ci pourra apporter à une politique de renouvellement urbain du quartier de Recouvrance.

• Améliorer le cadre de vie au quotidien

A côté de cette volonté politique de développer l'agglomération également vers l'ouest, d'autres projets visent plutôt l'amélioration du cadre de vie des habitants au quotidien : ainsi le projet de regroupement des services tels que la Poste, la police, la maison pour tous dans un même îlot au bourg de Saint-Pierre devrait offrir aux habitants un pôle de services publics dans des espaces modernes et accessibles, au cœur même du quartier historique. La construction en cours, rue Roussel, d'un bâtiment regroupant les services sociaux du département facilitera également l'accueil et l'accompagnement des publics en difficulté. Enfin, les différents programmes de constructions d'habitat individuel ou collectif, privés ou publics, devraient garantir une offre diversifiée et un mixage des catégories socio-professionnelles. ■



Bourg de Saint-Pierre - projet

Les actions en cours*

- 1 - L'aménagement du plateau des Capucins**
 - Reconversion d'un site militaire en un grand projet d'agglomération et aussi un quartier brestoïse avec la participation des acteurs de la vie économique, culturelle et sociale.
- 2 - Recouvrance : Opération de Renouvellement Urbain**
 - Opération globale (logements, espaces publics, services) pour redynamiser le quartier. *Etude en cours en 2004.*
- 3 - Extension de la Z.A.C. du Technopôle - Le Vernis**
 - Pour favoriser l'implantation de nouvelles activités dans cette zone.
- 4 - Maison Blanche**
 - Construction d'une station de traitement des eaux usées et d'un bassin de stockage permettant de prendre en compte les nouvelles normes liées à l'environnement.
- 5 - Saint-Pierre**
 - Construction d'un centre d'action sociale, pour assurer la prise en charge des personnes en difficulté et un meilleur suivi des personnes âgées. *Travaux en cours. Maîtrise d'ouvrage du Conseil Général.*



Le Technopôle Brest-Iroise

6 - Bourg de Saint-Pierre

- Création d'un pôle de services publics (MPT, poste, police) pour faciliter l'accès de la population à tous les services dans un même lieu et dynamiser le bourg. *Travaux 2004-2005.*

7 - Z.A.C. du Point du Jour

- Aménagement d'une zone mixte d'habitat et d'activités sur le secteur de la Cavale Blanche. *Travaux 2005-2008.*

8 - Z.A.C. de Menguen

- Aménagement d'une zone d'habitat, 80 logements, coléctifs et pavillons, s'inscrivant dans une démarche de qualité environnementale. Une partie de ces logements seront réalisés par l'O.P.A.C. *Travaux 2005-2007.*

9 - Mesdoun

- Poursuite de l'urbanisation du site : logements SNI, privés. OPAC. *Travaux 2005-2007.*

10 - Keranroux

- Opération de démolition - reconstruction d'un quartier vétuste pour améliorer le cadre de vie des habitants. *Etude en cours. Travaux 2005-2007.*

11 - Kervallan

- Réaménagement d'un terrain pour améliorer l'accueil des gens du voyage. *2004.*

12 - Salle Mac Orlan

- Réaménagement d'un espace culturel. *Etude en 2004.*

13 - Recouvrance

- Signalisation touristique pour faire connaître le patrimoine historique du quartier. *Travaux en 2004.*

14 - Côte du Grand Turc

- Rénovation d'îlots du "Petit jardin" et de la marbrerie. *Etude en cours.*

15 - Kerourien

- Mise en place de bacs à ordures ménagères enterrés pour améliorer la qualité de vie des habitants.

16 - Axe de Transport en Commun en Site Propre

Etude en cours.

* Les numéros correspondent aux repères de la carte

